

La fête de Ste-Anne à Ste-Anne d'Auray

RÉCIT ET IMPRESSION D'UN PÈLERIN

Suite.

 VOICI quatre heures, l'heure des premières vêpres: les pèlerins sont au nombre de quatre à cinq mille et il en arrivera encore ce soir et cette nuit et même pendant toute la journée de demain pour ne parler que de ceux qui veulent venir pour le jour même de la fête. La grande basilique est encore trop petite pour les contenir tous, et c'est sous le dôme du ciel, en face de la basilique qu'un autel a été élevé assz haut pour être vu de toute la foule, sous un grand baldaquin orné avec sobriété et bon goût. On y voit resplendir les armes de Léon XIII et celles de l'évêque de Vannes, avec l'écusson d'hermine de Bretagne et la fière devise. "Potius mori quam fœdari."

Six évêques parmi lesquels un missionnaire d'Océanie né en Bretagne, deux abbés mitrés et un nombreux clergé venu de toute la Bretagne se réunissent autour de l'autel pour chanter les premières vêpres de ce bel office de sainte Anne qui fut comme le chant du cygne du grand abbé de Solesmes, Dom Guéranger. Toute la grande foule tournée vers l'autel, debout ou à genoux, s'unit au chant des psaumes et du *magnificat*, et après avoir écouté attentivement le sermon prononcé par Mgr l'évêque de Rodez, tous se prosternent le front contre terre pour recevoir la bénédiction du Très-Saint Sacrement.

La grande fête est vraiment commencée pour se continuer presque sans interruption jusqu'à demain soir, et, après la grande prière liturgique les chants populaires à sainte Anne. La fanfare du petit séminaire donne le ton et garde le mouvement en accompagnant l'immense voix de toute la foule qui chante sous le ciel:

" Sainte Anne, ô bonne mère
Toi que nous implorons,
Entends notre prière
Et bénis tes Bretons."